

La réforme des rythmes scolaires ne se fera pas du jour au lendemain

LE RÉSUMÉ

Toujours à l'étude, le **Pacte d'excellence** propose de revoir les **rythmes scolaires** au sein d'une journée et de l'année scolaire.

Une réforme qui pourrait coûter jusqu'à **500 millions d'euros**

NATHALIE BAMPIS ET MATHILDE RIDOLE (ST.)

On en parle beaucoup, mais rien n'est encore fait. Le Pacte pour un enseignement d'excellence est l'initiative de l'ancienne ministre de l'Éducation de la Fédération Wallonie-Bruxelles Joëlle Milquet (cdH) en début de législature qui a depuis passé le relais à Marie-Martine Schyns. Au printemps dernier, cette dernière dévoilait la troisième phase du Pacte, dans laquelle nous découvrons les différentes réformes proposées pour améliorer l'enseignement. Parmi celles-ci, on trouve un tronçon commun allant de la maternelle à la troisième secondaire, un abaissement de l'obligation scolaire de 6 à 3 ans et une adaptation des rythmes scolaires. Pour ce dernier point, l'adaptation se fera à deux niveaux: au sein de la journée et au sein de l'année scolaire.

Pour la journée scolaire, le Pacte propose de l'allonger d'une heure pour y intégrer des activités extrascolaires, culturelles, sportives, les devoirs et la remédiation. Il propose aussi de ne pas commencer les cours avant 8h30 pour mieux répondre aux rythmes de l'enfant.

Pour l'année scolaire, il s'agit ici plutôt de réorganiser les vacances en alternant sept semaines de cours avec deux semaines de congés. Cela signifie que les vacances de Toussaint et de Carnaval sont allongées.

Tout cela, sans toucher (normalement) aux vacances d'été.

Une mesure qui coûte cher

C'est le cabinet de consultance McKinsey qui a été choisi par le gouvernement pour étudier l'impact de cette réforme qu'il a estimé comme l'une des plus coûteuses du Pacte, s'élevant jusqu'à 500 millions d'euros par an. Du côté du cabinet de la ministre Marie-Martine Schyns, le porte-parole explique qu'il est difficile d'isoler une question sans toucher aux autres. *«Tout est imbriqué dans ce Pacte, par exemple le fait d'allonger la journée en intégrant de la remédiation permettra de réduire le taux de redoublement. Pour cette raison, chiffrer le montant de l'adaptation des rythmes scolaires est très difficile. En plus, l'estimation de McKinsey à 500 millions d'euros par an peut être très variable selon comment sera organisé l'extras-*

colaire, les chiffres pourront donc être très différents des estimations de McKinsey», explique Eric Etienne.

Budget illimité?

Le groupe central rendra son troisième avis avec des propositions plus concrètes à l'automne 2016. Le gouvernement se chargera alors de trancher et de prendre des décisions. *«Pour voir si nous ferons du remaniement des rythmes scolaires une priorité de ce Pacte, nous analyserons le rapport coût/efficacité. Mais le Pacte est un projet sur le long terme, une dizaine d'années. Si on ne fait pas certains points du Pacte tout de suite, cela le rend-il moins ambitieux? Je ne pense pas»,* déclare le porte-parole qui estime que les premières dispositions seront mises en place pour la rentrée 2017. *«Nous commencerons par ce qui nécessite juste de changer un décret ou l'autre. Pour les parents, le changement ne sera pas radical, ça leur permettra d'avoir le temps de s'adapter chaque année aux nouveautés»,* et d'ajouter que la question du budget est *«accessoire, il n'y a pas de limite puisque la mise en place du Pacte s'étale sur dix ans, c'est donc un avantage»,* conclut Eric Etienne. Pas de panique donc, rien ne changera dans l'immédiat.

UFAPEC, LIGUE DES FAMILLES ET SEGEC L'AVIS DES ASSOCIATIONS DE PARENTS

Avantages

- Allonger la journée facilitera la vie des parents puisque les horaires des enfants colleront mieux aux leurs.
- Journées plus adaptées au rythme de l'enfant, ce qui leur permettra d'avoir de meilleurs résultats scolaires.
- Intégrer l'extrascolaire permet de réduire les inégalités et le redoublement.
- Et par conséquent permet aussi de réduire le coût de ce redoublement estimé à 450 millions d'euros par an pour la Fédération Wallonie-Bruxelles.
- Mieux répartir les vacances scolaires pourrait représenter un gain pour l'ensemble des secteurs d'activité économiques en Belgique (tourisme, Horeca, etc.).
- Gratuité de l'école des devoirs et des cours de remédiation.
- Réorganiser les vacances scolaires est neutre budgétairement.

Inconvénients

- Mettre en place des activités extrascolaires risque de coûter cher.
- Les enseignants verront peut-être leurs journées allongées.
- Pour les parents qui ne travaillent pas, ils ont le sentiment qu'on va leur «confisquer» l'éducation de leurs enfants.
- Crainte du côté des académies d'une perte d'emploi ou de spécificité des enseignants.
- Réorganiser la journée scolaire coûtera environ 500 millions d'euros par an à la FWB
- Par conséquent, cela risque de rendre sa mise en place plus difficile.
- Pas encore d'étude concrète sur l'impact de cette réforme des rythmes scolaires.
- Aux yeux des acteurs, l'adaptation des rythmes scolaires n'est pas la priorité au sein du Pacte.

3

Questions à



JEAN HINDRIKS
Economiste

© SL

1 Pensez-vous que la réforme des rythmes sera coûteuse?

C'est une réorganisation du temps de travail entre l'année scolaire et la journée scolaire qui n'aura pas de coût puisque l'élève n'aura pas plus d'heures de cours sur une année.

2 Selon McKinsey, la réforme des rythmes scolaires sera difficile à mettre en œuvre...

Je suis surpris de la sortie de McKinsey car ils sont à la manœuvre du Pacte et ils disent que c'est impayable... C'est paradoxal. Je ne vois pas ce qui est impayable dans cette réforme pour la FWB.

3 Une réorganisation judicieuse pour réduire le redoublement?

On se calque sur le système des vacances scolaires françaises, mais est-ce le bon modèle? Le système scolaire français est un échec. Il faudrait regarder à l'est plutôt qu'à l'ouest. La Pologne est un exemple à suivre, les élèves ont des congés scolaires moins longs, ils vont plus à l'école. C'est une réussite puisqu'ils ont réduit les inégalités et amélioré le taux de réussite scolaire. Cette idée du Pacte rendra-t-elle nos élèves meilleurs? Le but est que l'école enrichisse les enfants et réduise les inégalités. Je ne pense pas qu'en augmentant les congés scolaires à Toussaint et Carnaval on y arrive, cela faciliterait plutôt le décrochage et l'échec scolaire.